



DECLARATION LIMINAIRE CTL DU 12/06/2018 Restructurations ou « Chronique d'une mort annoncée »

Madame la Directrice

La CGT Finances Publiques 21 partage pleinement les éléments de la déclaration liminaire de l'intersyndicale de la DRFIP 21 que nous avons validée.

Vendredi 1^{er} juin, les syndicats ont été informés par mail de la kyrielle de restructurations prévues pour janvier 2019.

Dire que nous restons sans voix est un euphémisme, tant sur la forme utilisée, agressive et sans tact, que sur la violence du fond : 4 fermetures de Trésoreries, des transferts en pagaille, de quoi déstabiliser encore un bon nombre d'agents, de services et d'usagers !!!!

Nous avons pu contacter un grand nombre de collègues concernés par les fermetures et les arrivées de missions. Pour la plupart, ils ont été très choqués par la brutalité de l'annonce et sont extrêmement mécontents des changements annoncés. Nous avons ressenti beaucoup d'inquiétude, de déception et d'amertume.

Lorsque, dans un communiqué de presse, nous, CGT Finances publiques 21, dénonçons un manque de dialogue social et une absence de concertation, la réponse est implacable : « Martine Viallet dément « j'ai d'abord prévenu les maires concernés, puis les syndicats par mail ». Donc le dialogue se résumerait à un mail d'information ?

Au vu de cette lecture, il nous apparaît opportun de clarifier certaines définitions, au sens littéral du terme :

- **concertation** : pratique qui consiste à faire précéder une décision d'une consultation des parties concernées ;
- **se concerter** : s'accorder, se consulter pour mettre au point un projet commun ;
- **dialogue social** : inclut tous types de négociations, de consultations ou d'échanges d'informations entre les employeurs et les travailleurs.

Lors du CTL dédié aux restructurations, sera-t-il possible de négocier avec vous, et de modifier des décisions que vous avez prises ?

Si tel n'était pas le cas, nous ne serions pas dans un contexte de vrai dialogue social et de concertation, mais de prise de décisions unilatérale.

Le mot de la fin sera le cri du cœur d'un collègue que nous avons eu au téléphone, qui en parlant de la suppression de sa Trésorerie nous a confié: « *On s'est pris une grande claque dans la gueule* ».